

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 63 (1990)

Heft: 11

Rubrik: Lire - voir - entendre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

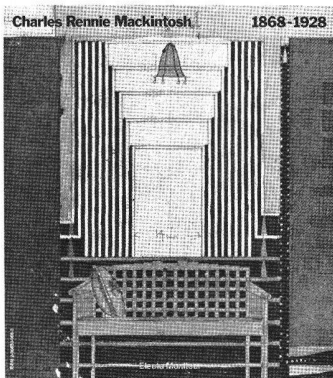
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Guido Lagana (s.l.d.)

CHARLES RENNIE MACKINTOSH

195 pages au format 255 x 290 mm, 340 photos, plans et croquis en noir et blanc, 35 planches en couleurs, relié sous jaquette, présenté sous emboîtement illustré

Electa Moniteur, Paris

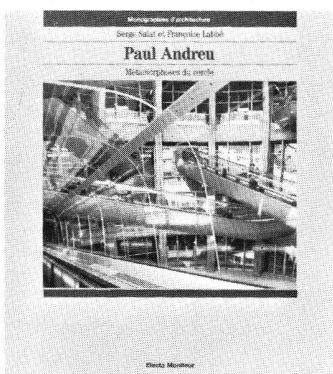
Charles Rennie Mackintosh (1868-1928), le plus grand architecte écossais, célèbre pour ses réalisations d'architecture aussi bien que pour ses conceptions raffinées en matière d'aménagement intérieur et de mobilier, méritait un livre exhaustif et luxueux.

Ce livre somptueux permet de comprendre sa personnalité complexe, de suivre sa formation, de découvrir le détail de ses œuvres grâce à la publication de nombreux documents inédits et d'apprécier son influence sur ses contemporains.

Il intéresse les architectes, les designers et tous ceux pour qui l'architecture n'est pas seulement affaire de façade, mais surtout réalisation d'un environnement total : désormais, l'ouvrage de référence existe sur Charles Rennie Mackintosh.

Le livre rassemble pour la première fois :

- des photos de toutes les réalisations achevées de Mackintosh, ainsi que les plans, les élévations, les perspectives et les esquisses préparatoires de chacun de ses projets;
- ses croquis et aquarelles extraits de son journal de voyage en Italie, de ses recherches botaniques, de ses études symbolistes et de sa période française;
- ses motifs pour tissus, ses affiches et ses études graphiques;
- de nombreux dessins inédits issus du fonds de l'Ecole d'art de Glasgow;
- un catalogue chronologique et raisonné de tous ses projets, réalisés ou non. Chacun de ces projets est accompagné d'une fiche technique qui précise sa date, le nom de son commanditaire, ses caractéristiques, et d'une bibliographie exhaustive. Ces fiches s'appuient sur des documents d'archives qui, pour la plupart, n'avaient jamais été traduits jusque-là;
- une chronologie générale et une bibliographie essentielle.



Serge Salat et Françoise Labbé

PAUL ANDREU MÉTAMORPHOSES DU CERCLE

176 pages au format 220 x 240 mm, plus de 300 illustrations dont une cinquantaine en couleurs et des dessins inédits

Electa Moniteur, Paris

Ce livre révèle la diversité des dizaines de projets, tant en France qu'à l'étranger, qui, à travers vingt-cinq mille dessins, constituent son œuvre.

D'un projet à l'autre, les mêmes formes sont sans cesse interrogées. Forme majeure, le cercle inscrit le travail de Paul Andreu dans la longue filiation des solutions à un problème posé au XV^e siècle par Brunelleschi. Le livre retrace les métamorphoses de cette figure originelle, dans toute la complexité de sa géométrie et de ses significations.

Cœurs, coquillages, pierres dans le désert, cavernes et jardins, les formes se condensent et se dispersent en arborescences dont la croissance mêle linéarité et circularité. Les ouvrages d'Andreu sont tous issus de ces métamorphoses du cercle; elles juxtaposent le réel et son miroir dans une réinterprétation constante des thèmes de la traversée et de la naissance.

Résultat de deux années de collaboration avec Paul Andreu, l'ouvrage est pour sa plus grande part un long dialogue entre l'architecte et les auteurs à la recherche des mécanismes de la création en architecture. Serge Salat, polytechnicien, architecte, et Françoise Labbé, architecte, diplômée en histoire de l'art, ont publié plusieurs livres sur l'art et l'architecture. En 1988, ils créent le Pavillon français de la XVII^e Triennale de Milan. Leurs sculptures et installations architecturales sont ensuite exposées à Paris, Sofia, Catane et Moscou.

En vingt-cinq années de travail et de passion pour le métier d'architecte, Paul Andreu, nommé architecte en chef des Aéroports de Paris à vingt-neuf ans, projette et construit à Roissy un ensemble de bâtiments sur une surface supérieure au tiers de Paris. Cet architecte, ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole des Beaux-Arts, mène à bien de très grands ouvrages : l'aéroport de Roissy, la construction de la Grande Arche de la Défense, le Terminal Transmanche, le concept du plus grand aéroport du monde au Japon.



Son Altesse Royale le Prince de Galles

LE PRINCE ET LA CITÉ Un regard personnel sur l'architecture d'aujourd'hui

160 pages au format à l'italienne 310 x 235 mm, 200 illustrations en couleur, relié sous jaquette

Traduit de l'anglais

Editions du May, Paris

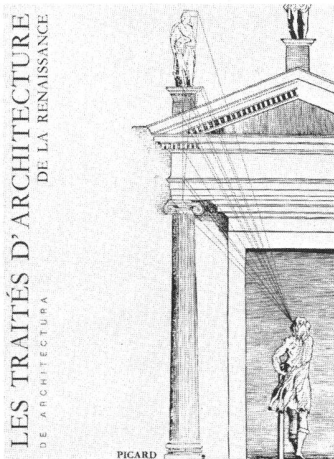
C'est en 1984, lors d'un discours devant le Royal Institute of British Architects, que Son Altesse Royale le prince Charles fit part pour la première fois de ses sentiments sur les tendances architecturales de l'après-guerre. Quelques expressions choc comme «furoncle monstrueux» ou «énorme moignon de verre» appliquées à des édifices contemporains eurent vite fait de lancer le débat. Car la prudente réserve observée jusque-là avait fait place à une inquiétude grandissante devant les dérapages d'une certaine architecture.

Parallèlement à ces prises de position, le prince Charles mena un travail d'enquête qui déboucha sur la réalisation d'un premier film documentaire, présenté à la BBC en 1988. Le succès rencontré auprès des téléspectateurs fut tel qu'il fut alors décidé de prolonger le propos par un livre.

«Le prince et la cité» est à la fois une réflexion sur l'homme et son cadre de vie, sur la tradition et l'innovation, et sur une architecture réconciliée avec le beau et l'humain. L'énoncé de quelques principes — respect du site, continuité avec le passé, priorité aux matériaux locaux, innovation décorative — permettent de poser les butoirs au-delà desquels les dérives industrielles et technocratiques de l'architecture d'aujourd'hui jouent contre l'habitant.

A la fois une réflexion sur l'architecture moderne et une critique de ses déviations, ce livre est également une promenade à la découverte des architectures régionales en Grande-Bretagne et une présentation des erreurs d'aménagement et d'urbanisme dans certaines villes. Bien que traitant essentiellement de l'Angleterre, il aborde un problème partagé par toutes les sociétés modernes : la dégradation du cadre de vie urbain et la possibilité de réconcilier le beau, l'humain et le fonctionnel.

Abondamment illustré de photos, de dessins d'architecture et d'aquarelles du prince.



Jean Guillaume (études réunies par)

LES TRAITÉS D'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE

Actes du colloque tenu à Tours du 1^{er} au 11 juillet 1981

512 pages au format 210 x 270 mm

Picard éditeur, Paris
collection DE ARCHITECTURA

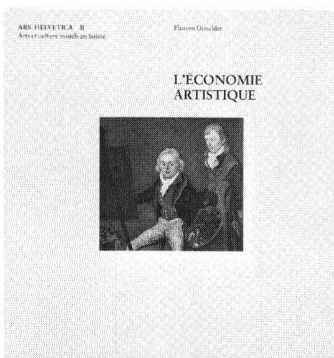
La collection DE ARCHITECTURA, dirigée par André Chastel et Jean Guillaume, est née des colloques d'histoire de l'architecture du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours.

Elle se propose d'étudier l'architecture de la Renaissance en France et en Europe dans une perspective comparatiste. Elle entend promouvoir une histoire de l'architecture «totale» qui ne se limite pas à l'étude des styles et prenne en compte tous les aspects du bâti.

Les traités d'architecture sont nés de la redécouverte de Vitruve. Il fallait éditer le texte, confus à souhait, et écrire un nouveau traité, fondé sur les enseignements du maître et sur ce qu'on savait de l'architecture antique. Mais comment accorder ces deux sources? Les ruines révèlent une architecture très diverse, sans grand rapport avec les préceptes de Vitruve : plus on la connaît, plus il devient difficile d'en déduire des règles. L'élaboration d'une théorie quasi abstraite des ordres sera finalement le seul moyen d'échapper à cette contradiction.

A partir du milieu du XVI^e siècle, en dehors de l'Italie, le champ du traité d'architecture s'élargit. On voit apparaître une théorie des manières de bâtir nationales, des catalogues d'édifices, des planches reproduisant les inventions les plus singulières : l'Europe du Nord et de l'Ouest, moins obsédée par Vitruve, élabore sa propre «trattattistica».

Ce livre donne pour la première fois une idée de ce que fut, dans toute l'Europe, la réflexion théorique sur l'architecture aux XV^e et XVI^e siècles. Il traite à la fois de l'héritage médiéval, des études vitruviennes, des traités et des recueils de dessins italiens, des ouvrages d'un type nouveau apparus ensuite dans le reste de l'Europe.



Florens Deuchler

L'ÉCONOMIE ARTISTIQUE Ars Helvetica II Arts et culture visuels en Suisse

230 pages au format 210 x 270 mm
nombreux documents
relié

Editions Desertina, Disentis

En 1975, dans le cadre de l'année européenne de la conservation des monuments, le conservateur général du service bavarois préposé à cette fonction écrivait : «Au vu de la construction généralement déprimante par son insurpassable monotonie, on prend conscience d'une uniformité insupportable, qui résulte du style *Neues Bauen* internationalisé par-delà les frontières politiques et les systèmes sociaux de tous genres. Aujourd'hui, il est difficile de savoir au premier coup d'œil si l'on se trouve dans une ville satellite de Hanovre, de Moscou ou de Tokyo. Le problème en question n'est pas seulement celui de la quantité d'une production architecturale mondiale, mais aussi de sa qualité. En effet, sur le plan purement qualitatif, il existe une différence énorme entre les constructions artisanales "vivantes", en matériaux naturels, et les

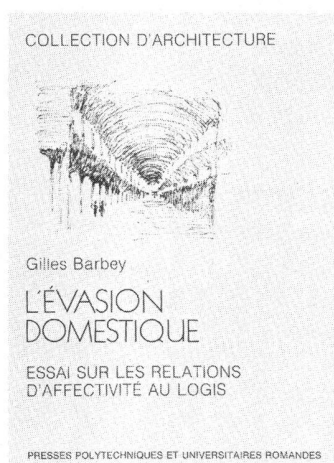
constructions industrielles "inertes", réalisées à partir de pièces préfabriquées. Cette architecture que l'on peut reproduire à l'infini se rapproche du travail à la chaîne et peut relativement bien se passer de l'architecte ou de l'artisan au sens ancien du terme.»

En histoire de l'art, le terme «économie artistique» n'est pas familier. Nous l'avons néanmoins adopté dans la mesure où il permet d'inclure un grand nombre de points de vue instructifs, au sens le plus large du terme, quant aux messages liés à la création et aux institutions artistiques. Il est donc indiqué, en guise de préambule, d'analyser de plus près cette notion riche en connotations.

Elle comprend tout d'abord les conditions matérielles et intellectuelles, puis les étapes «biologiques» d'une œuvre d'art au cours du temps : sa genèse, sa fonction et son action, ainsi que sa diffusion, sa disparition ou sa survie en tant que marchandise «économique» ou document historique entre les mains des générations suivantes. (Extrait de l'introduction)

L'auteur, Florens Deuchler, est professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Genève et, depuis 1988, Directeur de l'Instituto Svizzero à Rome.

L'ouvrage fait partie d'une série de 13 volumes, qui constituent une contribution de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la Culture, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération.



Gilles Barbey

L'ÉVASION DOMESTIQUE Essai sur les relations d'affectivité au logis

env. 200 pages au format 220 x 230 mm, 57 illustrations, broché

Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne

Les utopies sociales du XIX^e siècle assignent à l'habitation un rôle-clé dans les transformations de la société. Malheureusement, ces prophéties visionnaires sont pour la plupart tombées dans l'oubli aujourd'hui. Leur leçon reste toutefois utile dans la mesure où elle fait entrevoir des alternatives aux types courants de bâtiments résidentiels.

On sait que les modes de vie et comportements humains contribuent à modeler les espaces du logement, qui influencent à leur tour les circonstances d'utilisation qui leur correspondent. Paradoxalement, la résistance au changement conserve à la distribution intérieure une certaine rigidité. Mais la valeur d'usage du logis ne se mesure pas à sa configuration

seulement, elle dépend de bien d'autres facteurs comme, par exemple, les significations affectives que les habitants lui attribuent. La compréhension du sens profond attaché au chez-soi demeure encore largement ignorée. L'expérience et le vécu du logis révèlent un univers de propriétés susceptibles d'orienter le projet d'architecture, pour autant que soient développées des méthodes correspondantes de conception. Le présent essai cherche à exploiter cet horizon-là et à émettre quelques suggestions étayées par les apports des sciences sociales.

Gilles Barbey a étudié l'architecture dans les années cinquante. Il a pratiqué sa profession à l'étranger, puis en Suisse durant les années soixante et soixante-dix, s'intéressant de toujours plus près à la question du logement. Il se préoccupe notamment de mieux connaître le retentissement de l'architecture sur les modes de vie, ainsi que les diverses formes d'appropriation spatiale. Cette orientation débouche bien évidemment sur une recherche pluridisciplinaire, au cœur des sciences sociales, qui devrait pouvoir enrichir les perspectives liées au projet d'architecture. Gilles Barbey mène une activité de chercheur, enseignant et public, conscient du besoin de théorie indissociable de la création architecturale. Le présent essai est une poursuite de la réflexion engagée il y a dix ans sur le thème de «l'habitation captive».